

LES ABRAXAS.

353



LIVRE III.

Les Abraxas.

CHAPITRE PREMIER.

*I. Les Gnostiques, les Basilidiens & les Valentiniens, ont mêlé les dieux des Gentils, avec la religion Chrétienne. II. Grand nombre de cabinets fournissent des pierres gravées, qui font foi de ce culte monstrueux. III. Lettre de l'Empereur Hadrien sur ce sujet. IV. Du tems d'Hadrien il n'y avoit point de Patriarche chez les Chrétiens, quoi qu'en disent Casaubon & Saumaise. V. S'il y a eu des Evêques Chrétiens Basilidiens.*

**Q**UI croiroit qu'une religion aussi monstrueuse que celle des Egyptiens, dût jamais être adoptée par des gens qui faisoient profession du Christianisme: & qu'on dût faire un mélange de ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré dans la véritable Eglise, avec toutes les plus extravagantes idées de la plus superstitieuse nation qui fut jamais; c'est cependant ce qu'ont fait dans le second siècle de l'Eglise les Gnostiques, les Basilidiens & les Valentiniens. Saint Irenée, saint Epiphane, saint Jérôme & d'autres Peres, ne nous ont donné que comme un échantillon de l'impiété de ces herétiques; mais les monumens qu'ils ont eux-mêmes laissez, nous ont mis au fait de bien des choses, qui auroient peut-être été sans cela ensevelies dans un éternel oubli.

II. Les cabinets de l'Europe nous fournissent un nombre presque infini de pierres gravées, où parmi les noms sacrez *jao*, qui est *jehova*, *sabaoth*, *adonai*, mais principalement avec celui d'Abraxas, on voit des figures à tête de coq, de chien, de lion, de singe & de sphinx. On y voit aussi Isis, Osiris, Serapis, Harpocrate, le Canope, l'escarbor, & tout ce que les Egyptiens

LIBER III.

Abraxæ Figuræ.

CAPUT PRIMUM.

*I. Gnostici, Basilidiani & Valentiniiani, deos miscere cum religione Christiana. II. In Museis multe gemmae sunt hunc portentosum cultum spectantes. III. Epistola Hadriani imperatoris circa eam rem. IV. Hadriani tempore nullus Patriarcha apud Christianos contra quam dicunt Casaubonus & Saumaisius. V. An inter Basilidianos Episcopi fuerint.*

**Q**UIS putaret portentosam illam Egyptianum religionem, à viris Christianam religionem profitentibus adoptandam, & cum factis ejus mysteriis commiscendam fore? Quis illam de diis

ineptam monstruosamque opinionem nationis omnium supersticiosissimæ cum arcanis sanctissimisque veræ religionis mysteriis conjungendam unquam credidisset? Illud tamen secundo Ecclesie sæculo fecere Gnostici, Basilidiani & Valentiniiani. Irenæus, Epiphanius, Hieronymus aliique Patres, hæreticæ hujusmodi impietatis eui specimen tantum dederunt; monumenta ab illis hæreticis relicta, quæ ad usque nostram ætatem devenerunt, multa nos docent, quæ iis indicis destituta, in æternam inducta oblivionem fuissent.

II. Musea multa per Europam innumeras pene insculptas gemmas subministrant, ubi cum nominibus sacris *iao*, quod idem est atque *Jehova*, *Sabaoth*, *Adonai*, frequentius cum nomine *Abraxas*, figuræ visuntur sive galli, sive canis, leonis item, fimiæ, sphingis. In his etiam conspiciuntur Isis, Osiris, Serapis, Harpocrates, Canopus, scarabæus, & quidquid